SI EL HACHEMI ASSAD, SG DU HAUT-COMMISSARIAT À L'AMAZIGHITÉ :

«Nous devrons nous inscrire dans la dynamique de l'officialisation de la langue amazighe»

Yennayer 2966 portera désormais la marque de l'officialisation de tamazight, langue nationale et officielle dans la nouvelle Constitution. C'est pourquoi cet événement, quoique notable les années précédentes, s'est vu conférer une importance toute particulière pour nombre de raisons, politiques bien sûr mais surtout du fait de son impact dans la société qui a donné la forte impression de récupérer son dû trop longtemps discriminé et en faire étalage dans l'ensemble des régions. Le sentiment de fierté est évident dans les fêtes organisées en cette veille du 1er Yennayer 2966 correspondant au 12 janvier 2016. Cette ambiance très colorée qui a réuni autour de plats typiquement amazighs aura donc marqué les esprits et redonné l'espoir dans le pan d'identité retrouvée.

Tribune officielle de ces manifestations populaires, le Palais de la culture a vu converger des personnalités publiques dans ses halls peuplés de troupes culturelles, lycéens, de simples curieux et même les enfants des crèches (porte-flambeaux futurs de cet héritage, diront certains) jalousement encadrés par leurs puéricultrices durant presque une semaine. En ce mardi 12 janvier, c'est donc le baisser de rideau sur cet événement célébré très officiellement partout dans le pays.

***Finie la fête, l'heure et aux bilans et surtout place à l'avenir. Plutôt que de prendre le risque d'être trop disert sur le sujet, nous nous sommes rapprochés du premier concerné au niveau du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), en l'occurrence Si El Hachemi Assad qui a bien voulu répondre à nos questions pour* le Soir d'Algérie.**

Propos recueillis par Brahim Taouchichet

***Le Soir d'Algérie* : Un premier bilan ?**

Si El Hachemi Assad : Le dîner lundi au centre familial de Ben Aknoun, outre le caractère symbolique de par l'histoire de cette structure, a été un moment de grande convivialité et une escale importante dans le programme des festivités de Yennayer cette année et en même temps signifie notre reconnaissance aux institutions de l'Etat qui se sont impliquées pour sa réussite et dans l'évolution du dossier de l'amazighité, nous citerons la ministre de l'Education nationale. Tamazight à l'école était dans 11 wilayas en 2014 pour passer à 22 depuis l'année passée. L'événement aussi c'est l'installation de la commission mixte HCA-ministère de l'Education nationale depuis la signature du protocole d'accord le 21 février 2015. Il est ainsi instauré une relation de partenariat dont le but est la prise en charge les problèmes pédagogiques et socioprofessionnels des enseignants. Nous sommes aujourd'hui dans une stratégie d'enseignement de tamazight à l'école par étapes. Avec le ministère du Travail et de l'Emploi, des sessions de formation ont été dispensées aux agents de la Cnas pour faciliter leur communication avec la clientèle amazighe de la Caisse nationale des retraites. C'est là une initiative inédite il faut le dire. Avec l'association Iqra des cours d'alphabétisation seront dispensés dans 9 wilayas. Elle s'ajoute d'ailleurs à une autre, à savoir la mise sur pied d'une statue de Massinissa en collaboration avec l'APC d'Alger-Centre qui sera érigée à la place El Fouara, à l'entrée du tunnel des facultés. L'APC assurera également les frais d'aménagement du site et la fabrication du monument. C'est là un geste fort que je veux signaler. Sur un autre plan, j'aimerais rappeler l'effort fait pour l'ouverture d'un fil APS en tamazight depuis avril 2015. Nous encadrons l'équipe rédactionnelle chargée de la traduction vers tamazight. Très prochainement un web-magazine sera ouvert dans ce cadre de partenariat HCA-APS.

Photo : DR

Qu'en est-il de l'accord-cadre avec le ministère de la Culture ?

Le protocole d'accord de ce mardi 12 janvier implique la prise en charge du programme éditorial du HCA par le ministère de la Culture. C'est un moyen de mettre en pratique la constitutionnalisation de tamazight langue officielle à travers le développement de la traduction, la prise en charge des activités artistiques dans toutes leurs expressions amazighes dans les grands événements culturels dans le pays et à l'étranger.

Il est question du lancement d'un clavier en tamazight…

Le «clavier Azul» conçu en collaboration HCA-BMS informatique vient après le lancement de l'application Azul qui donnera la tablette Azul Pad. Le prototype a été présenté à l'occasion de Yennayer mais sa fabrication se fera ultérieurement. Il peut intéresser les entreprises de production de matériels informatiques. Je voudrais insister sur le fait que ce clavier est réalisé par des compétences algériennes.

L'avenir ?

Nous devrons nous inscrire dans la dynamique de l'officialisation de tamazight sur tout le territoire national avec le nouvel instrument institutionnel qui est l'Académie qui sera sous l'égide du HCA car c'est son projet dans l'ambition d'être un outil fédérateur de toutes les compétences algériennes d'ici et de l'étranger. Quant à la question de la graphie, il ne faut pas se précipiter et travailler dans la concertation. Pour 2016, il conviendra de réaménager un certain nombre de textes juridiques parlant de l'enseignement de tamazight à la faveur de la nouvelle donne induite par la nouvelle Constitution. Il me semble qu'il faut sans tarder prendre en charge la révision de la loi d'orientation de l'éducation nationale pour plus de visibilité du dossier de l'amazighité qui doit évoluer déjà à l'école.

B. T.

Le clavier Azul

Le clavier Azul est le produit d'un partenariat HCA-BMS informatique, jeune entreprise, propriété de deux frères tous deux ingénieurs dans la branche et dont l'aîné des Ould Oulhadj réside aux Etats-Unis. Le directeur Karim nous explique qu'il faut d'abord obtenir l'homologation du produit puis penser à sa production en série en Chine dans un premier temps et plus tard en Algérie par la mise en place d'une unité de montage. Au début, il sera proposé aux entreprises, administrations et écoles. Il sera compatible Windows puis sera étendu au Macintosh. Le prototype est fabriqué entièrement aux USA (Californie). Mis sur le marché algérien il coûterait entre 800 et 1000 DA. Mais on n'en est pas là. En Azerty ou Querty, sa nouveauté est dans la disposition des touches (leur nombre reste le même que pour les autres claviers) qui comportent les caractères latins et tifinaghs. Intégré dans le système d'exploitation, on peut opter pour la langue de travail, en bas à gauche de l'écran : arabe, français ou tamazight et écrire directement. Il convient de noter que le clavier tamazight existe au Maroc, mais en virtuel.

Publicité